

À paraître



Le 2 juillet 1940, les forces allemandes posent le pied sur l'île d'Aurigny, l'île anglo-normande la plus au nord de l'archipel, d'une superficie d'environ six kilomètres sur quatre. Après la campagne de France et la prise de Jersey et Guernesey, les Allemands ont la surprise de trouver une île désertée par ses habitants. Rapidement, elle devient un symbole de la propagande nazie pour Hitler qui peut ainsi avancer qu'il a déjà le pied en terre britannique.

Après l'échec de la Bataille d'Angleterre, l'île est incluse dans le processus de protection des côtes, connu plus tard sous l'appellation de « mur de l'atlantique ». Une main d'œuvre importante doit être mobilisée pour œuvrer à la réussite de l'édification des fortifications. Au départ concentrée sur une population raflée sur le front de l'est pendant l'hiver 1941-1942, l'île diversifie la provenance de ces déportés en incluant des hommes arrêtés en France. Des républicains espagnols arrêtés parfois dès 1939 sous la III^{ème} République, des résistants bas-normands appréhendés en mai 1944, des étrangers raflés à Marseille en janvier 1943 mais aussi et surtout des Juifs, à la base « non déportables » car « conjoints d'aryennes », arrêtés pour la majorité dans les premières rafles d'israélites opérées dans la capitale au cours de l'année 1941.

A l'hiver 1943, le nombre maximum des déportés présents est estimé à environ 5 000. 855 hommes qui viennent de France sont recensés, dont près de 600 de religion juive. Ils sont détenus dans le camp n°2, celui de Norderney, d'une île qui en compte quatre. Sur place, des détachements SS surveillent les camps pendant que les travaux s'effectuent sous le contrôle de l'Organisation Todt. Les déportés sont évacués pour les derniers à la fin du mois de juin 1944 et retrouvent la liberté avant la fin de l'été.

Comment ces hommes aux provenances si différentes se retrouvent sur ce petit bout de terre au large des côtes françaises ? Quelles sont les conditions de vie dans le camp de Norderney ?

A travers cet ouvrage Benoît Luc nous fait aussi comprendre pourquoi cet épisode de l'histoire anglo-normand est souvent occulté, parfois oublié.

Prix public : 25 € TTC • Souscription : 20 € TTC jusqu'au 30 avril 2010 • Parution : 8 mai 2010



Avec le concours de



Catalogue et contacts : René GAUTIER

1, Centre du Clos l'Evêque - B.P. 3 - 50570 MARIIGNY - Tél. 02 33 55 00 00 - Fax 02 33 55 00 01 - renegautier@formail.fr

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à RETOURNER avant le 30 avril 2010
à EDITIONS EUROCIBLES – B.P 3 – 50570 MARIIGNY – Tél. 02.33.55.00.00

Nom Prénom

Adresse

C.P. Ville Tél.

Je souscris exemplaire(s) du livre de Benoît LUC : **LES DÉPORTÉS DE FRANCE VERS AURIGNY 42-44** au prix de 20 € T.T.C. au lieu de 25 € T.T.C (prix public à partir de mai 2010).

Je souhaite recevoir également La Résistance dans la Manche (23 € T.T.C) - L'affaire Jurczynsyn (23 € T.T.C)

Je le(s) retirerai à la présentation officielle qui aura lieu le samedi 8 mai à Beaumont-Hague (Manche) et pour laquelle je recevrai une invitation personnelle.

Je souhaite le(s) recevoir à l'adresse ci-dessus (ajouter 4 € de frais de port).

Je souhaite recevoir votre catalogue

Ci-joint un chèque de € correspondant à ma commande (**votre chèque ne sera débité qu'à la date de parution**).